

Lire libre

Bimestriel des Editions La Brochure janvier 2015, n°41,
La Brochure, 124 rte de Lavit, 82210 Angeville
<http://viedelabrochure.canalblog>

Projets 2015

Nous souhaitons à tous nos lecteurs une année 2015 pleine de projets, de bonne santé et de bonheurs. Pour nos éditions elle se veut une année pleine de repos, de rangement, et de diffusions.

Depuis septembre nous l'avons annoncé sur le blog, nous mettons un terme à nos éditions (1), pourquoi ?

Premier élément : le serveur internet over-blog a été vendu à de nouveaux responsables affamé de publicités, fait totalement désagréable car le serveur vivait et se développait avec la seule publicité non apparente sur la page. Donc, tout en gardant l'ancien blog, nous nous sommes rapatriés sur canalblog. Pour qu'un blog puisse faire son travail de relais, il faut au moins deux années, et 1000 articles. Celui des Editions a apporté beaucoup. Avec 60 euros par an, nous pouvions conserver le blog, mais le jour où nous cessions nos activités nous étions obligés de continuer à payer sauf à tout perdre.

Donc belle occasion de réorganiser la présentation d'autant qu'avec canalblog on peut mettre des pièces jointes.

Deuxième élément : nous avons assumé les responsabilités que nous nous étions fixés, à savoir faire connaître Léon Cladel (et sa famille), Renaud Jean, Olympe de Gouges (avec des inédits), Raoul Verfeuil, Pascal Grousset, Delthil, Lapauze et quelques autres croisés en route.

Troisième élément : Vu le nombre de propositions encore reçues, nous confirmons que d'autres peuvent tenter cette aventure. JPD

(1) Nous continuerons de publier les brochures de l'ASPC, l'association se chargeant de la diffusion. Et il reste deux ou trois promesses à assumer qui sont encore dans les cartons.

Le Blog de La Brochure

Une nouvelle catégorie du blog permet d'accéder à divers textes gratuitement. Soit des livres épuisés, soit des articles anciens. Pour le moment en voici la liste :

Cladel

[Fernand Igres et Cladel](#), Jean-Paul Damaggio (lettres des Archives du 82)

[Emotions autobiographiques](#), Léon Cladel (nouvelles)

[FOURÈS VU PAR UN AMI](#), (année 1884) J-P Damaggio (conférence 1990)

[Léon Cladel entre français et occitan](#), Jean-Paul Damaggio

[Léon Cladel et la jeune Belgique](#) Paul Vigné D'Oton

[Sur Cladel](#) Jean-Bernard Passeriau et Camille Delthil

[Sur Cladel](#), Edmond Campagnac

[Cinq nouvelles](#), Léon Cladel

[Dessins et Photos](#) de Cladel

[Sur N'a qu'un Œil](#), Fabrice Michaux

[PRÉFACE à Kerkadec garde-barrière de Léon Cladel](#) Clovis Hugues

[Léon Cladel](#), La revue socialiste de 1893, Robert Bernier

[La famille Cladel vue par la petite fille](#) Dominique Rolin

[Honneur à Cladel](#) par Léon Lafage et Maurice Guillemot (1925)

[Maurice Rollinat et Léon Cladel](#), articles

Livres de la Brochure épuisés

[Lettre au peuple](#), Olympe de Gouges introduction René Merle

[Renaud Jean, ma bien chère belle](#), Jean Paul Damaggio

[Suite de ma bien chère belle](#) Jean Paul Damaggio

[J'ai eu quinze ans en Tarn-et-Garonne](#), Jean-Paul Damaggio

[Vazquez Montalban derniers instants 1](#), Jean-Paul Damaggio

[Vazquez Montalban derniers instants 2](#), Jean-Paul Damaggio

[Mai 68 à Auch et Montauban](#), Jean-Paul Damaggio

[L'usine de Caussanus à Bruniquel](#), Jean-Paul Damaggio

[La communication](#), Alain Mariet

[Darwin](#) Alain Mariet

[Oggi in Spagna, domani in Italia](#), Carlo Rosselli (en français : 1936)

[Olympe de Gouges oubliée](#), Raoul Verfeuil

[Moissac a fêté Slimane Azem](#), Jean-Paul Damaggio

Occitan

[L'indien et l'occitan quel dialogue ?](#) Jean-Paul Damaggio
(conférence 1994)

[Enseigner l'occitan au primaire](#)) Jean-Paul Damaggio (article 1987
[Quatre textes de Cayrou à Bourdelle](#)) Jean-Paul Damaggio (1992-
1993

[Montauban-Nîmes regards croisés](#), Jean-Paul Damaggio (1990)

[Festival d'Occitanie 1979](#), documents et présentation J-P

Damaggio

[Benedetto en 68](#), entretien

[Benedetto Caubère Lubat](#), articles

Tarn et Garonne

[Dictionnaire des intercommunalités en Tarn et Garonne en 2008](#)

Jean-Paul Damaggio

[Villebrumier en 1936](#), Jean-Paul Damaggio

[Le budget de l'intercommunalité Castelsarrasin-Moissac](#)

Cour des comptes régionale

[Quête d'une tortue sur la balafre d'une LGV](#), Jean-Paul Damaggio

[Lecture d'affiches pour les élections de 2014](#), Jean-Paul Damaggio

[Les élus municipaux du Tarn et Garonne](#)

[Le livre : Grèves de Castelsarrasin 1912-1914](#) Jean-Paul Damaggio

[Résultats électoraux dans le 82 pour le FN](#) en 2014 (par bureaux)

[Résultats électoraux dans le 82 pour le FdG](#) en 2014 (par bureaux)

[Délégués sénatoriales TetG 2014](#)

Histoire

[Séverine, une biographie](#), texte anonyme

[Etats Généraux Castelsarrasin](#), document de 1789

[La Révolution vue de l'étranger](#). Jean-Paul Damaggio (conférence
1989)

[Deux projets de déclaration des droits de l'homme en 1789](#)

Gouges-Cartou (Moissac) et Poncet-Delpech (Montauban)

[Saint-Antonin : Polémique en 1843 au sujet de l'Hôtel de Ville](#), J-P
Damaggio

[Discours pour l'inauguration de l'EN à Montauban](#)

[Du socialisme au productivisme](#), Pierre Kende

[Qui a peur des catalans ?](#) Vazquez Montalban
[Les fourrier du Front national](#) Claude Julien (Diplo 1996)
[Introduction au livre, La Proclamation de la Commune](#), Henri Lefebvre (1965)

Pays arabes

[Sfax m'a appris le silence](#), Jean-Paul Damaggio
[Ultime entretien, avec Kateb Yacine](#), revue Ecologie et politique
[A la saison des grenades, un rêve fait à Tunis](#) 25 octobre 2002, J-P Damaggio
[L'Irak a eu des ministres communistes](#), Aziz Mohammed (texte de 1976)
[Le double paradis d'Abd-er-Rhaman](#) par Jules Tellier (1889)

Les Amériques :

[Lettres des Amériques](#) (2004-2005), Jean-Paul Damaggio
[Personnages des Amériques](#) (2006-2007), Jean-Paul Damaggio
[Six animaux au Nicaragua](#), Jean-Paul Damaggio (une nouvelle)
[Récit de voyage aux USA](#), Vladimir Pozner (articles de 1983)
[Premier cours](#) d'Angela Davis, document
[Les Zapatistes en 2005](#), Jean-Paul Damaggio (brochure)
[Vive le Mexique qui revendique](#) Jean-Paul Damaggio
[Caracas-Maracay](#), récit de voyage, Jean-Paul Damaggio
[USA : l'empire immobile](#), Jean-Paul Damaggio
[Marketing politique : de Kennedy à Obama](#), Jean-Paul Damaggio
[Histoire du Mississippi](#), Jean-Paul Damaggio (texte de 1975)
[Olympe de Gouges aux Amériques](#), Jean-Paul Damaggio
[Les recettes de Fidel Castro](#) Vazquez Montalban (Diplo 1988)

Littérature et arts

[Au sujet de Drieu La Rochelle](#) Aragon
[L'apostolat \(un chapitre\)](#) Raoul Verfeuil
[Festival d'Avignon 2014](#) Marie-France Durand
[Présentations de Jules Tellier](#) par Maurice Martin du Gard (1925)
[DOMERGUE-LAGARDE](#), Louis-Germain Boursiac dans *L'Archer* 1934
[Lapauze défenseur d'Ingres](#), J.-P. Damaggio (conférence 2014)
[Prada dans la Linha Imagot](#), Jean-Paul Damaggio
[Moissac avec Charlie](#), Photos

Publications 2013			
Titres	Auteurs	Nombre de pages	Prix euro
Paul Châtinières (ASPC)	Geneviève Quiriny Duckerts	58 format A4	8
Histoire de Bolivar	Ducoudray Holstein	218	15
Hommage à Eugène Razoua	Cladel, Reveillon, Arnould	50	5
Maurice Rollinat	Judith Cladel	50	5
Articles de Jaurès en 1906 dans La Dépêche et L'Humanité	Jean Jaurès	158	15
Sur Bolivar, avec lettres de Flora Tristan	Karl Max et étude de Jean-Paul Damaggio	188	15
La communication, Approche sociologique	Alain Mariet	42	5
Quête d'une tortue sur la balafre d'une LGV	Jean-Paul Damaggio	66	5
Delthil et Flamens (ASPC)	Jean-Paul Damaggio	66	5
J'ai vu mourir sa LGV	Jean-Paul Damaggio	128	12
Adios Guerrillero	Anne-Marie Garcia	250	19
L'artisan cordier format A4 (ASPC)	Maurice Redon	26	9
Tant de sang ouvrier dans le nitrate chilien !	Jean-Paul Damaggio	143	15
Révolution/contre-révolution Le cas 10 mai 1790 à Montauban	Jean-Paul Damaggio	143	12
Moissac 1935, Cayla assassiné !	Jean-Paul Damaggio	180	14
Elections municipales à Montauban	Jean-Paul Damaggio	300	20
Darwin	Alain Mariet	22	2
Publications 2014			
Castelsarrasin en 1790	Jean-Paul Damaggio	60	5
Sur Stéphanie de Beauharnais (publication ASPC) format A4	Geneviève Quiriny Duckerts	60	15
Quelques poèmes....	Michel Stijar	36	4
South-West-USA récit de voyage	M-F Durand et J-P Damaggio	130	15
Le Bracelet contes vrais	Emile Mottay	87	5
Le chemin de fer Castelsarrasin-Beaumont	Jean-Paul Damaggio	180	15
La Grande Guerre vue de Castelsarrasin (ASPC) format A4	Bernard Ouardes	60	10
Les bataillons scolaires (ASPC) format A4	Francine Fontana et Jacques Pereto	50	10
L'Apostolat, roman	Raoul Verfeuil	320	20

Fernand Ices et Léon Cladel

Christian Stirlé sur le livre 800 auteurs n'a pas oublié Fernand Ices pourtant son passage en Tarn et Garonne a été bref. Il donne des indications plus justes que celles à ce jour sur internet comme son lieu de naissance par exemple qui est bien Bordes sur Arize et non le Mas d'Azil.

L'évolution des services des archives fait qu'à présent, de chez soi quand on a des liaisons internet rapides, on peut à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit consulter l'Etat civil et parfois d'autres documents. Un coup de chapeau donc aux archives de l'Ariège puisqu'en dix minutes j'ai l'acte de naissance :

« L'an 1856 et le quinzième jour du mois de novembre à midi et demi devant nous Gardin Paulin maire, officier de l'Etat civil de la commune de Bordes sur Arize, canton du Mas d'Azil département de l'Ariège, est comparu Monsieur Augustin, Eugène, Marcelin Ices âgé de 23 ans, instituteur communal, demeurant en la présente ville de Bordes lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin qu'il nous a déclaré être né en la dite ville de Bordes, ce jour quinze novembre à neuf heures trois quart du matin de lui déclarant et de dame Jeanne Marie Euphrasie Ressijac âgée de dix sept ans sans profession demeurant à la dite ville de Bordes, son épouse légitime et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Jean Louis Marie Fernand déclaration faite en présence de Messieurs Constantin Dubourg âgé de 27 ans , instituteur communal, et de Victorin Dubourg âgé de cinquante huit ans secrétaire domiciliés en la dite vile de Bordes et le père et témoins ont signé... »

Je souhaitais lire cet acte pour un seul point : le métier du père. Il était instituteur mais il est ensuite devenu ensuite inspecteur primaire et c'est à ce titre qu'il était à Montauban quand le petit Fernand a eu son baccalauréat. Il écrivait déjà de la poésie comme le démontre le recueil de l'Académie. Le bac en poche il est devenu instituteur à Moissac pendant un an où il écrivait déjà dans un journal inconnu L'Avenir, un journal sans avenir. C'est Camille Delthil qui nous en informe. Sous prétexte de suivre les cours de l'Ecoles de Chartres, il est parti pour Paris. En fait il va y mener la vie d'instituteur et de poète.

Dans la note de Christian Stirlé il est indiqué que le dernier livre du jeune ariégeois a été préfacé par Cladel mais je n'étais pas allé voir plus loin jusqu'au moment où, grâce au blog et aux articles sur Cladel, Frédéric Joli ne me mette plus sérieusement sur la piste de cet homme. C'était il y a exactement quatre ans et je ne sais si le projet de Frédéric Joli a abouti, l'homme étant fortement occupé ne tant que porte-parole du CICR <http://cicr.blog.lemonde.fr/>

Voilà comment on passe d'un sujet à un autre surtout quand, aux Archives départementales du 82, dans le Fonds Cladel il y existe quinze lettres d'Icres à Cladel.

Les correspondances permettent de saisir la vie au quotidien et dans ce cas la vénération d'Icres pour l'aîné Cladel, vénération qui fait qu'il se considère comme le filleul de l'écrivain quercynois. Tout ceci sent bon l'anecdote, mais l'anecdote conduit souvent plus loin. Si Frédéric Joli a souhaité écrire un roman à partir du cas de son compatriote, c'est que le bon Fernand est le témoignage d'une époque extraordinaire avec à son sujet une fin malheureuse dès 1888, à cause de la tuberculose, donc à 32 ans.

Fernand Icres est passé avec toute une bande de copains par les **Hydropathes**, **les Hirsutes** et ensuite **le Chat noir**. Ecrivain violent, morbide parfois il a à ses côtés un autre cladélien dont nous avons publié un écrit, Maurice Rollinat qui a survécu aux folies parisiennes en faisant comme Cladel, en revenant vers sa province, la Creuse.

C'est l'époque de la pseudo-république entre 1878 et 1888, république qui a essayé de se faire pardonner ses faiblesses en votant en 1880, par un amendement à minuit, un texte signifiant sans le dire l'amnistie des Communards.

Une pseudo-république c'était tout de même une république, avec l'explosion, à partir de 1881, de la liberté de la presse. Visiter **les Hirsutes** qui vendaient leurs cheveux si longs, permet d'avoir de l'histoire une autre image.

Une des lettres ci-dessous publiée parmi les quinze qui sont sur internet permet d'en donner un aperçu. JPD

Lettre de Ices à Cladel

Mon cher Parrain

Une lettre d'Haraucourt me presse de faire votre portrait pour Charpentier¹. Je vous aurais écrit dès la réception de votre dernière lettre mais je n'avais pas encore achevé. Le portrait sera fini du jour au lendemain dès que je le voudrai ; j'aurais besoin, seulement de savoir au juste l'époque et le moment où je dois le remettre. Si, d'ici là, nous avons le temps d'avoir de vous une photographie plus satisfaisante encore, nous pourrions en profiter : nous choisirions. Il faudrait pour cela que vous eussiez assez tôt l'occasion de passer chez Cohl² qui vous attend depuis un mois, 18 rue St Laurent, près de la gare de l'Est. Il en tirerait aussitôt une épreuve à la hâte. Deux jours après, ou trois, tout au plus, l'affaire serait terminée. Qu'en pensez-vous et qu'en dites-vous ? En attendant votre réponse, je vais toujours travailler au portrait que j'ai commencé. On verra ensuite...

J'ai été tenu tout cet hiver dans ma chambre par la mise en ordre de mes **Farouches** que je destine à Lemerre. Ce dernier ne s'est pas encore décidé entre l'acceptation ou le refus de mon **Justicier**³, ce roman, pourtant, m'inquiète moins que **le Café de l'autre** : il me semble que j'en trouverai plus aisément le placement.

J'ai le plus vif désir d'aller vous voir, mais, jusqu'à présent je n'ai pas eu le temps : il y a si peu de jeudis par semaine. Les bataillons scolaires⁴ m'en dévorent la plus grande part. Je guette un hasard propice qui me permette de m'échapper.

A bientôt j'espère. Veuillez présenter mes meilleurs respects à madame Cladel et embrassez pour moi les enfants.

Comptez toujours, cher maître et parrain, sur l'absolu dévouement de votre filleul.

Fernand Ices, 186 Faubourg Saint Denis, 21 février 85

¹ Preuve des talents de dessinateur de Fernand Ices malheureusement ce portrait est inconnu.

² Une grande amitié entre tous ces copains que sont Cohl, Cladel, Haraucourt, Rollinat et Ices.

³ Publié en fait par Lévy.

⁴ Ces références aux **Bataillons scolaires** me seraient restée inconnue sans le travail sur le sujet de deux Castelsarrasinois, Francine Fontana et Jacques Pereto qui ont publié, dans le cadre de l'association de sauvegarde du patrimoine castelsarrasinois une étude sur le sujet. Dans la lettre, la référence nous renvoie au fait que Ices ne peut aller voir Cladel que le jeudi car en fait il est instituteur et les bataillons scolaires sont dans le cadre de l'école primaire une préparation militaire pour inculquer aux jeunes la future revanche contre l'Allemagne.

Les bataillons scolaires

Pour l'ASPC Francine Fontana et Jacques Pereto se sont penchés sur les bataillons scolaires, d'abord ceux de Castelsarrasin puis ceux du Tarn-et-Garonne. Un des moments les plus méconnus de l'histoire scolaire qui pourtant, en cette période d'anniversaire de la guerre 14-18, mériterait plus d'attention.

Les bataillons scolaires ont été conçus pour familiariser les jeunes avec la vie militaire, en prévision de la revanche à prendre sur l'Allemagne. Leur mise en place en 1880 au moment où la république veut se donner des airs républicains, va durer pendant dix ans.

Pour habiller les bataillons scolaires de bonnes intentions on va prêcher l'ère de la gymnastique qui vient de Grande-Bretagne mais où elle avait une fonction totalement différente comme l'a démontré Paschal Grousset qui réfugié à Londres pour l'étudier en situation.

En fonction de l'âge, les exercices suivent la progression suivante :
Au Cours Élémentaire - de 7 à 9 ans – gymnastique, exercices de présentation individuelle et évolutions collectives.

Au Cours Moyen - de 9 à 11 ans - éducation physique avec éventuellement exercices aux agrès, marches, évolutions en ordre serré.

Au Cours Supérieur - de 11 à 13 ans Pour former un bataillon il faut maîtriser le rudiment des exercices que connaît le militaire : marcher au pas, manœuvrer, manipuler le fusil.

A 13 ans – gymnastique, agrès, évolutions en ordre serré, marches, éléments de topographie et préparation au tir. Puis préparation aux armes.

La brochure toute en couleur publiée par l'ASPC est riche d'une iconographie unique qui permet de visualiser la traduction des budgets en achat de fusils !

Vous pouvez obtenir la brochure auprès de l'ASOC ou B. Ouardes
Ou nous la demander on fera suivre. JPD

Une pensée pour André Tabarly

Je ne sais pourquoi, venant de la commune de Saint-Antonin, il passa par le moule du collège de Caussade comme moi. Sans doute parce qu'il habitait sur le plateau de Servanac. Je lui ai posé la question une fois mais je ne me souviens pas de la réponse.

Je sais par contre que pour le directeur du collège, qui deviendra maire de Réalville, des jeunes de la campagne réussissant le concours d'entrée à l'Ecole Normale, c'était comme un titre de gloire. Donc il incitait les collégiens à tenter leur chance.

Avec André nous nous sommes retrouvés dans la même classe de seconde à l'EN de Montauban. Lui, Vidocq et d'autres venaient compléter agréablement notre maigrichonne promotion de l'année 68. Lui est parti en coopération au Soudan pendant que j'étais aux USA.

Par la suite nous sommes croisés sur les mêmes routes d'abord parce qu'il m'arriva de mettre deux pieds à Saint-Antonin puis trois pieds dans le même corps d'institut que lui.

Nous avons choisi de finir simple instit comme nous avons commencé. Mais simple instit c'était avoir une activité sociale parallèle. Pour lui ce fut l'organisation de la course à pied avec l'association du *Spiridon*. Pour moi ce fut le journalisme marginal. On s'est retrouvé aussi au syndicat.

Puis ce fut la retraite chacun de notre côté.

Notre dernière rencontre ce fut, il me semble, pour notre présentation du livre sur le Chili. Il était devenu un voyageur sportif toujours partant pour aller rencontrer la vie. Combien de valeurs avons-nous en commun ? Celle alliant ancrage local et ouverture au monde ou... La foule qui accompagna son cercueil a prouvé qu'il était admirable. JPD



André Tabarly, tant de partages

Quand, avec André, nous nous sommes retrouvés,
A l'EN de Montauban, en soixante-neuf
Nous nous connaissions déjà depuis si longtemps.

Nous venions du même monde, les petits paysans
Nous allions d'un même pas, l'esprit indépendant
Nous cherchions les mêmes joies, celles du cœur.

Quand, avec André, nous nous sommes tant croisés
Dans les écoles de notre cher Tarn et Garonne
Depuis si longtemps nous avons le même horizon.
Celui de l'émulation, préférable à la compétition

Nous avons aimé nos élèves et notre métier
Sans nous soucier de qui voulait nous commander
Parce que nous étions aux ordres de notre passion :
Aider les enfants du peuple à vivre loin de l'ignorance.

Quand, avec André, nous sommes devenus retraités
Toujours la même soif était là pour nous guider,
Celle d'emprunter les routes des Hommes pour les Hommes.
Celle d'être d'ici autant que d'ailleurs.

Jamais il ne saura ô ! combien je l'ai admiré
Il est parti avant que je puisse le lui dire.
Nous qui restons, savons que Chantal et Guilhem et d'autres
Prolongeront tout ce qu'il a inventé :
Comme l'effort partagé dans la liberté.
Ou si vous préférez,
L'effort partagé dans la simplicité.

JPD

LES BATAILLONS SCOLAIRES en Tarn-et-Garonne



Francine FONTANA - Jacques PERETO

Association de Sauvegarde du Patrimoine Castelsarrasinois

Ils assassinent

Nous avons bouclé cette lettre quand des assassins ont pu frapper fort.

Il ne s'agit pas d'une affaire française car des tels assassins parcourent le monde depuis les années 90. Parfois ils frappent au hasard.

Parfois ils ciblent des victimes précises. Parfois ils sont seuls. Parfois ils sont deux. Qu'importe les moyens, le résultat est là.

Et nous en face, nous devons inventer un autre futur fait de lucidité, de justice et de libertés. Pas simple. Peu aisé. Mais la liberté, la laïcité, ne s'arrêtera pas en route.

Nous sommes la vie. Ils sont la mort et hier ils le disaient clairement :

Viva la muerte.

JPD

Nous remercions mille fois la cinquantaine de personnes qui depuis sept ans n'ont pas cessé de nous aider. Vu la mise en sommeil de nos publications nous ne faisons plus appel à vos cotisations. Cette lettre va continuer de paraître et vous informera des évolutions.

Nous restons attachés aux publications "papier" mais nous allons aussi fournir plus de documents sur internet.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous, à nous informer pour défendre le livre, ici et partout.